

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 27 (1939)

**Heft:** 537

**Buchbesprechung:** Publications reçues

**Autor:** Naville, Hélène / E.Gd.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

en face de la même image, il n'est jamais certain que l'intuition qui remplace chez eux le raisonnement ne présente pas l'inconvénient de cette image, il n'est jamais certain que l'épisode effrayant ou, répétons-le, équivoque, ne laisse pas son empreinte dans le subconscient de l'enfant dont le délicat système nerveux — en formation, donc hypersensible — se ressentira, par la suite, de ce premier froissement. Les jeunes, et même les très jeunes, ont leur pudeur. Ils seraient confus d'avouer le gêne ressentie, de poser une question sur l'objet qui a scandalisé leur innocence. Quelques foulées pratiques dans nos souvenirs d'enfance, ressusciteraient maints exemples de cette sensibilité secrète.

Afin de concilier l'intérêt commercial, revenu-diqué par les directeurs de firmes cinématographiques, les cinéastes composent fréquemment des œuvres que l'on pourrait dire « panachées ». C'est-à-dire que le sujet, en soi, convient à l'adolescence mais on a soin de faire la part du public adulte en intercalant une intrigue et quelques visions « décolletées » en cours du film.

Ce genre de film à double face, qui, pour finir, ne satisfait personne, demande une surveillance toute spéciale. C'est à son propos qu'il serait opportun d'intensifier l'action pour le tri des œuvres proposées en spectacles où les enfants seront admis, en adoptant le système institué par le « British Film Institute » dans le Royaume-Uni. Un bulletin mensuel renseigne sur la sujet et la valeur artistique des films, mais aussi sur leur portée morale ou leur caractère profane. Les spectacles de l'écran sont classés par catégories. Par exemple, la catégorie *d* ne comprend que « des films auxquels les enfants prendront plaisir parce qu'ils contiennent des éléments susceptibles de leur plaire et qu'ils n'y trouveront rien qui puisse les effrayer ou les troubler ».

Il serait souhaitable aussi, pensons-nous, que les auteurs, avant de fixer les détails de la mise en scène destinée aux regards enfantins, prennent l'aviso des éducateurs. La ravissante féerie de *Blanche-Neige* que nous devons à Walt Disney contient quelques tableaux qui ont suscité une véritable terreur nerveuse chez certains enfants. En Angleterre, lors des représentations scolaires, ces tableaux ont été supprimés. En revanche, d'autres films prouvent qu'il est possible de rester à la portée du petit monde sans renoncer à l'effet artistique ni à l'intérêt de l'aventure. *Sans famille, Tomai des éléphants* sont des modèles type du film récréatif. Nous avons sous les yeux le « compte-rendu » de *Tomai des éléphants* rédigé par une scolière âgée de 12 ans. Ce travail est remarquable de sincérité. L'enfant a compris la valeur morale du jeune Hindou, elle a senti la beauté de l'œuvre, enfin elle s'est divertie du spectacle en général.

Terminons en citant un extrait de la « réponse suisse » qui figure dans les conclusions de l'enquête : « Pour combattre les influences nuisibles du cinéma, il n'y a qu'un moyen : c'est de

satisfaire sainement ce désir d'une expérience nouvelle... Il est nécessaire de donner à la jeunesse des spectacles édifiants et pleins d'intérêt, sous une forme romanesque et sans vouloir faire œuvre de moraliste. On n'arrivera à rien par de simples interdictions... »

Renée Gos.

## Féminisme International (Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Il y a longtemps que nous le disons en Suisse, mais peut-être certaines de nos collègues étrangères ont-elles mis plus de temps à le reconnaître : la revendication féministe est partie intégrale de l'application de la démocratie, ou, pour employer une formule qui donne satisfaction à celles qui estiment que ce beau mot de démocratie a été médisé ou accaparé par des partis politiques, la défense des droits de la femme fait partie de la défense des droits humains. Comme l'a si bien relevé Mrs. Corbett Ashby, « le féminisme est une conception morale, l'un des aspects de la valeur sacrée de la personnalité humaine : or actuellement, ce que l'on attaque, ce n'est pas la valeur de la femme comme telle, en opposition à celle de l'homme, mais bien la valeur de la personnalité humaine, celle de l'homme comme de la femme ». Certes, l'Alliance a toujours implicitement basé sa revendication sur la valeur de la personnalité humaine qui représente la femme, mais il devient nécessaire maintenant de la formuler de façon plus explicite, comme le principe central et vital de notre activité. Nécessaire parce que les circonstances l'exigent, en obligeant dans tous les pays où cela est possible encore, les forces vives à se grouper pour cette défense des libertés, garanties du respect de la dignité humaine ; mais nécessaire aussi, si nous voulons attirer à nous la génération qui monte, et qui dans tant de pays ne s'intéresse pas aux revendications féministes qu'elle connaît avec les vieilles lunes — et cela souvent parce qu'elle n'a eu qu'à recueillir les fruits des efforts de ses aînées ! — et ne comprend pas les anciennes divisions des activités entre les sexes, habituée qu'elle est à la camaraderie et à la collaboration dans tous les domaines. Or un mouvement qui ne travaille pas pour l'avenir, et qui n'attire pas à lui la nouvelle génération, n'est-il pas condamné à voir son œuvre disparaître sans merci ?...

C'est donc un programme de cet ordre, qui ne diffère pas beaucoup de l'ancien, mais élargi, vivifié par un souffle d'air nouveau que le Comité Exécutif se propose de présenter en juillet prochain au Congrès de Copenhague. Et l'on peut, par ce qui précède, se rendre compte des belles discussions, franches, loyales, mais bienfaisantes, par l'unité de vues, auxquelles il a donné lieu, entraînant avec lui forcément certaines modifications dans les statuts pour la préparation desquelles le concours de nos deux avocates, Suzanne Grinberg et Marcelle Renson, a été précieux. Et l'on ne s'étonnera pas que ce sujet capital de l'ordre du jour de ces réunions de Paris ait absorbé la majorité partie de notre temps et de façon passionnément intéressante. Il en est resté toutefois pour traiter d'autres sujets : les finances d'abord, dont l'état est loin d'être satis-

satisfaisant et qui nécessiteront un sérieux redressement si les Sociétés affiliées veulent que l'Alliance mette son programme à exécution ; le contact avec les organisations de jeunesse, et la possibilité de faire entrer de jeunes membres dans le Comité Exécutif ; l'activité des Commissions internationales permanentes que certaines préféreraient remplacer par des Comités d'experts avec des programmes plus restreints et plus précis ; le statut de la femme tel qu'il va de nouveau être traité par la Société des Nations dès le début de janvier ; la question des réfugiés ; l'activité de l'Alliance à Genève sur laquelle Mme Goud presenta deux rapports... on comprend que quatre journées de travail se soient bien vite envolées de la sorte !

Nos amies parisiennes avaient tout prévu pour faire de ce séjour international dans la capitale une occasion de rencontres intéressantes et variées, et grâce à leur amabilité, chaque instant de liberté fut employé de la façon la plus agréable et charmante. On parla beaucoup politique : qui s'en étonnerait dans les circonstances actuelles, et quand il s'agit de femmes qui, toutes, sont des citoyennes actives ou aspirent à l'être pour faire mieux face à leurs responsabilités ? Mais on parla féminisme aussi, et travail féminin et professions féminines, et cela spécialement au déjeuner mensuel du Soroptimist-Club de Paris auquel nous fûmes aimablement conviées, et qui nous offrit l'occasion bienvenue de rencontrer des femmes de carrières diverses : il n'est pas banal certes de déjeuner entre une des cinq agentes de la police féminine parisienne, et une femme auteur dramatique que l'on venait de jouer à la Comédie de Genève ! Puis, ce furent les visites à des amis de tout temps, à des institutions aussi, et notamment à cette « Maison d'accueil » d'Ivry, sur laquelle il faudra que nous reviendrons une autre fois plus en détail dans nos colonnes. Oui, vraiment, nous avons fait en ces quelques jours de la bonne besogne, et c'est pourquoi nous sommes rentrées de Paris reconfortées et encouragées : que peut-on demander de plus aujourd'hui ?

E. Gd.

sa vie comme dans son jardin, elle fait toujours des plans pour le printemps prochain... »

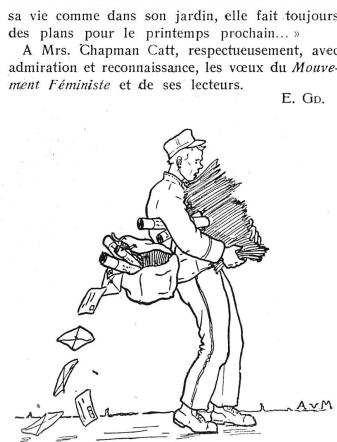
A Mrs. Chapman Catt, respectueusement, avec admiration et reconnaissance, les voeux du *Mouvement Féministe* et de ses lecteurs.

E. Gd.

A. M. MÉGEVANT & CHUIT  
59, Rue du Stand, Tél. 4 70 09.  
INSPECTRICE : Mme J. VUILLIEN-ERNST  
2, Rue des Vollandes, Tél. 5 00 48.

annuelle, *Cause and Cure of War*, créée par elle, et qui réunit à Washington des déléguées de millions de femmes, membres de syndicats, de collèges, d'Églises, auxquelles parviennent par ce canal des documents, des résolutions, des sujets de discussions, tant et si bien qu'une véritable opinion publique éclairée et consciente a pu prendre naissance de la sorte. Cette œuvre positive d'éducation pour la paix a été doublée d'une œuvre d'éducation civique des femmes américaines : quiconque connaît le travail admirable en ce domaine de la puissante Ligue des Femmes Électrices réalise comment ses dirigeantes ont su faire de ses 100,000 membres de véritables citoyennes connaissant et comprenant leurs responsabilités.

Et de sa maison aux colonnes blanches de New-Rochelle, pleine de soleil, de fleurs et de livres, entourée du verger planté par elle et du jardin pour lequel les féministes de tous les pays lui ont envoyé des graines lors de son 70<sup>e</sup> anniversaire (tout un cois de plantes alpestres est parti de Suisse, à cette occasion), Mrs. Catt continue à suivre toute cette activité, à s'y intéresser, à y participer, par la correspondance, par les visites qu'elle reçoit, par les échanges de vues avec les femmes de tous pays, qui viennent la consulter, lui demander conseil et qu'elle accueille avec la même sévérité, la même compréhension, le même humour aussi qu'autrefois. Elle leur paraît à toutes, même à la veille de ce quarante-cinquième anniversaire, malgré ses admirables cheveux blancs, toujours pleine d'ardeur, d'énergie, toujours l'esprit fertile en projets... Sans doute, et comme l'a relevé une de ses biographes, « l'un des secrets de sa force est-il que, dans



### Publications reçues

Antoinette NUSBARME : *L'Inconnaisable*. 1 vol. Édition Victor Attinger, Paris et Neuchâtel.

Mme Antoinette Nusbarme, notre compatriote qui vient d'obtenir un prix de la Fondation Schiller pour le présent volume, avait déjà écrit il y a quelques années un charmant recueil de vers plein de fantaisie et d'élévation intitulé

**FEMMES DE GENÈVE !**  
Vous n'avez pas oublié que, le 28 septembre, nous avons échappé à une guerre européenne.

La Tchécoslovaquie a fait de grands sacrifices pour maintenir la paix. Dans son territoire diminué, elle se relèvera, elle vivra, mais elle a besoin d'être soutenue moralement et d'être aidée matériellement.

En effet, un grand nombre de Tchèques ont quitté les territoires détachés pour se réfugier à l'intérieur des frontières de la Tchécoslovaquie. Ils ont été abandonnés dans leurs biens. L'hiver est là, ces familles ont besoin de vêtements chauds. Femmes, mères, jeunes filles de Genève, voulez-vous nous aider à leur en tricoter dans vos moments perdus ? Voulez-vous nous fournir un peu de laine ? Oui, n'est-ce pas ?

Tous les renseignements vous seront donnés, chez Mme Breting, 7, rue de Beaumont, chaque matin entre 11 heures et midi, et le jeudi, de 14 à 16 heures.

Mme BRETING  
Mme Henri REVILLIOD  
Mme Victor MARTIN

Mme Edouard CHAPUISAT  
Mme Paul COUGNARD  
Mme Albert PICOT

et la CROIX ROUGE GENEVOISE



### Les Expositions

Mme Jeanne Perrochet

Cette artiste sculpteur, à la Chaux-de-Fonds, nous montre dans une belle collection de statues *La Flamme sacrée*, maintenue dans une attitude consciente de la valeur du dépôt ; le *Souvenir*, expressif ainsi que la *Vie intérieure*, la *Fauvette*. Nous avons moins goûté *l'Annocation*, probablement du fait que l'artiste n'a pas suivi la tradition qui veut que Marie soit agenouillée et que l'ange ait figure de femme.

*Au fil de l'eau* en ciment coloré, très belle statuette de femme à demi submergée par les vagues, fait penser à Ophélie. Parmi les statuettes, le *Baiser de Judas* nous a particulièrement frappé. De nombreuses figures en céramique, bronze ou ciment témoignent d'un goût très sûr et d'une grande habileté.

Plusieurs tableaux de fleurs ornent encore la salle, mais l'attention est un peu distraite par ce qui encombre la toile ; il semble que les fleurs manquent d'air et d'espace. Le *Portrait à l'Echarpe* de tons si doux, plait à l'œil. Les paysages sont nombreux aussi : le *Vergier en été*, la *Maison des champs* témoignent du plaisir qu'a l'artiste à s'exprimer par tous les moyens. H. K.

Mme Marie-Claire Bodiner

expose indépendamment à Neuchâtel de délicieux paysages, bien que, parfois, sommairement traités. Citons parmi ceux qui nous ont paru les meilleurs : *Entrée de Boboli*, *Allée du Jardin de Boboli*, *Palais Pitti*, *le Printemps* avec son lointain plein de charme ; le *Le Lac vu du Manjolia*, *Colombier*, ... Les petits portraits sont bien vivants et très probablement d'une ressemblance parfaite.

Les scènes du *Chat botté* sont pleines d'originalité. Nous goûtons moins celles du *Cirque* et de la *Partie de Cave en Valais* qui ne nous paraissent pas dignes du talent de l'auteur. Il n'en est pas de même des caricatures et des dessins qui font preuve, au contraire, d'un magnifique don d'observation. H. K.

— — —

Tu l'accueilles. Bientôt l'instant venu  
Où tu peux oublier le troubant provisoire,  
Le précieux et le contingent.

Mais là où Mme Nusbarme nous touche le plus, c'est lorsque elle chante les humbles travaux quotidiens, lorsqu'elle quitte les nuages, les vents et les étoiles pour se rapprocher de la terre :

Tous vos labours sont baignés dans ma lumière  
Tremplés de ces rayons qui tombent de mes mains,  
Tandis que vous peinez aux sentes coutumières,  
Pour vos fragiles lendemains.

Tous vos labours sont beaux et doux à mon oreille  
L'écho qui m'en revient de vos lointains sillons,  
Des Paube qui s'éveille  
Au tintir de vos carillons.

Tous vos labours... celui de la quenouille,  
Le plus obscur de l'aiguille et du fil;  
Celui du pie, de la pioche qui fouille  
Le sol, et dans tous les périls  
Celui qui s'en va sur l'onde.

Mme Nusbarme est un poète de race ; elle fait honneur à notre pays. Plus on lit ses vers plus on en apprécie la valeur et le charme.  
Hélène NAVILLE.

J. de MESTRAL-COMBERMONT et Arnold VERREY : *Un homme parmi les hommes*, Alfred de Meuron. Préface de Mme Fatio-Naville. 1 vol., éd. La Concorde, Lausanne, 1938. Prix : 3 fr.

Pour nous tous qui avons connu, admiré, respecté, et aimé l'homme de bien dans toute l'étenue de ce terme, que fut Alfred de Meuron, il y a une grande joie à voir évoquer, dix ans après sa mort, cette personnalité juste et intègre par la publication de ce volume. Car nous avons ainsi une vue d'ensemble plus complète de cette ac-

C'est moi, à ta douleur je m'offre tout entier:  
Frâcheur, parfums, reflets inépuisables.  
Ainsi qu'aux abeilles ces fleurs. Viens, le sentir  
Se jonech de pétales chus. L'inconnaisable  
Descend — oh paradoxe — il veut être connu;  
Il te prépare une indicible fête,

Je ne suis pas d'ici où tout glisse en tes mains  
Viens, reprends ces chemins  
Que tes pas ont souvent hanté dans le silence.  
Là-bas dans le lointain un tilleul vaporeux  
Palpite, dont tu vois le faîte  
Tout bercé d'air chantant et de ciel bienheureux:  
Il te prépare une indicible fête,

Aux moëttes de ton être

## Soutenez votre „Mouvement“ en réservant vos commandes aux Maisons qui l'utilisent pour leur publicité

### Petit Courrier de nos Lectrices

C. C. (Neuchâtel) à Mme Hélène Gautier-Pictet. — Permettez-moi, Madame, de vous remercier de votre bel article de Noël intitulé « Paix sur la terre ». Si l'appel à la paix est plus nécessaire que jamais dans les circonstances actuelles, je crois cependant que, si l'on veut tenir compte des réalités, l'on ne peut aller aussi loin que vous le faites lorsque vous dites : « Excluons aucune personne de nos cours, de nos foyers, de nos sociétés, de notre pays. Certes, le monde serait plus beau, nous-mêmes serions plus heureux si nous pouvions agir ainsi. Mais, hélas ! le mal existe et nous conduire comme s'il n'exista pas, c'est souvent augmenter sa puissance. Pour s'en rendre compte, il suffit de penser à quelques faits concrets. Blâmez-vous, Madame, dans les différentes circonstances actuelles, nos autorités fédérales d'éloigner du pays les agitateurs étrangers, communistes ou nazis ? En tant que maîtresse de maison, n'éviterez-vous pas d'introduire dans votre famille une employée voleuse, légère, ou simplement notoirement incapable ? Enfin, si vous avez le bonheur d'avoir une fille, ne lui conseillez vous pas, selon la parole biblique, de garder son cœur plus que toute autre chose qu'on garde, car, le donner au premier venu, c'est s'attirer inutilement de cruels déchirements ? Je crois qu'ces actes de prudence sont précisément nos seules chances d'avoir la paix, et dans le pays, et au foyer, et dans nos cours.

Cette prudence, d'ailleurs « la prudence des serpents », est parfaitement conforme à l'enseignement de Jésus qui, en envoyant ses disciples dans le monde, leur disait : « Je vous envoie

comme des brebis au milieu des loups ». Non, le Prince et la paix ne se faisait pas d'illusions sur les hommes ; s'il les aimait tous, il savait bien ce qui se passait dans leur cœur. Et s'il est indiqué de faire appel, autant que possible, aux bons sentiments que renferme ce cœur, je crois qu'une paix véritable, autour de nous et dans le monde, ne peut être basée que sur des principes : amour du travail et de la vie simple permettant aux pauvres de supporter une situation modeste, générosité pour les plus riches, enfin, pour tous, honnêteté, c'est-à-dire respect de la vie, des idées, des biens d'autrui. Et, pour ma part, je crois que c'est parce qu'on a négligé d'établir ces principes fondamentaux — ou d'autres du même genre — que tous les traités de paix signés depuis quelques années par les chancelleries, se sont révélés, à l'usage, de vulgaires chiffons de papier.

La Direction à Sylvie (N° 536). — Très touchées par vos projets de propagande pour notre journal, nous vous en remercions de tout cœur. Mais nous pensons d'après des expériences précédemment faites qu'il serait plus pratique et moins coûteux que notre Administration groupe et centralise ces envois. Le Mouvement à des personnes susceptibles de s'abonner, auxquelles nous ferons plus volontiers un service gratuit de quelques numéros consécutifs. Veuillez-vous donc, et toutes celles qui peuvent nous aider, faire parvenir à notre Administration, 7, route de Chêne, des listes (par ordre alphabétique s. v. p.) de noms et d'adresses, et bien entendu seconder vous-même individuellement cet effort en persuadant de l'intérêt d'un abonnement les personnes qui recevront ces numéros. Merci mille fois d'avance.

### Pour que le „Mouvement Féministe“ vive...

Mme B. (Lausanne) « pour aider à vivre » . . . Fr. 4.—  
Mlle L. E. (Corgémont) « don » . . . 4.—  
Mme de M. (Corseaux) « pour que le Mouvement vive » . . . 16.—  
Mlle L. T. (Neuchâtel) « pour que le Mouvement vive » . . . 4.—  
Milles D. et T. (Montreux) « don » . . . 2.—

Total au 2 janvier: Fr. 30.—  
Listes précédentes : 277,55

Total à ce jour : Fr. 307,55  
Tous nos meilleurs remerciements.

### A travers les Sociétés

#### Union des travailleurs sociaux de Genève.

Mme Ritschel, Service Social Volontaire, reçoit avec reconnaissance un sommier-divan avec matelas. S'adresser sauf le jeudi de 16 à 18 h., 2, rue des Barrières (tél. 42817).

#### Au Lycéum de Suisse.

Le Lycéum de Suisse, qui compte 1300 membres groupés en 9 clubs, a tenu à Lausanne le 3 décembre son Assemblée annuelle. Sa présidente, Mme Sprecher-Robert (Zurich) a, dans son rapport annuel fait remarquer combien les temps actuels sont contraires aux échanges intellectuels, raison d'être du Lycéum. Mais si son activité dans ce domaine s'est ralentie, son travail a trouvé un champ élargi en Suisse même, où les groupes

vivent en bonne harmonie et s'efforcent de faire de jeunes recrues. Le Lycéum collabore avec le « Forum Helveticum », s'emploie à la diffusion de la littérature tessinoise, appuie les échanges musicaux internationaux. A la suite de longs pourparlers, il exposera à Zurich dans le pavillon de la femme, et éditera à cette occasion une plaquette pour laquelle est ouvert un concours. Mme Sprecher recommande aux Lycéennes la pratique de nos langues nationales afin de réaliser cette unité dans la diversité qui est notre idéal national.

Après une partie administrative, l'Assemblée a entendu les rapports des neuf clubs, qui témoignent d'une activité intellectuelle d'autant plus louable que les temps ne favorisent pas la vie de l'esprit et le travail désintéressé. Faute de pouvoir mentionner tous ces rapports, citons celui de Lausanne, présenté par Mme de Crouzaz, qui évoque les vingt-cinq ans de ce club, celui de Neuchâtel rédigé par notre collabitrice, Mme Gagnepin-Maurer, qui déplore que nos intérêts spirituels glissent vers la défense aérienne passive, et que notre situation soit telle qu'il nous faille entreprendre la défense spirituelle du pays ! ceux de Mmes Wagner (Genève), Bauer-Ulrich (La Chaux-de-Fonds), etc. Puis Mme de Crouzaz a donné connaissance du rapport de la Commission musicale qui organise le concours de violonistes à Berne, dont Mme de Siebenthal (Genève) a remporté le prix. Le prochain concours réservé aux pianistes aura lieu le 5 février; quatre inscriptions suffisent pour qu'il ait lieu, et la lauréate aura la certitude de pouvoir se faire entendre à Florence et à Rome.

L'Assemblée a encore décidé d'envoyer un télégramme à Selma Lagerlöf, membre du Lycéum de Suède, pour l'anniversaire de ses 80 ans, et a décidé d'adhérer collectivement au « Filmblond » lancé pour diminuer l'influence des films de propagande étrangère. Une intéressante discussion

vit, dont la multiplicité et la variété nous remplaçaient d'admiration, et nous réalisions mieux dans combien de domaines Alfred de Meuron a été à la fois un précurseur et un apôtre.

Un apôtre: le mot n'est pas exagéré. Rarement j'ai rencontré chez un homme (plus fréquemment chez des femmes) un tel dévouement à des causes souvent peu populaires, ou à des tâches absorbantes et usantes, ou encore à des besognes que bien d'autres auraient jugées au-dessous de leur dignité et de leurs capacités. Alors que son exquise simplicité, son inépuisable bonté, son ouïe complet de lui-même ajoutaient à sa valeur morale et intellectuelle ce charme si rare qui faisait de tout travail avec lui un plaisir constant. Et c'est ce qui marque si bien d'ailleurs, dans la préface du volume que nous signons ici, Mme Fatio-Naville, que nous tenons à remercier tout particulièrement pour ces pages si vraies et si pleines d'émotion.

Son enfance, sa jeunesse, ses études, puis son mariage, ses débuts à Genève comme ingénieur du chemin de fer du Salève, son activité religieuse à l'Évangélisation populaire, antialcoolique à la Croix-Bleue, abolitionniste avec Joséphine Butler d'abord, puis lors de la fameuse campagne à Genève en 1896 contre les maisons de tolérance; son travail politique au Grand-Conseil comme député du groupe national, juridico-social à l'Office social, coopératif au Conseil de la Société coopérative de consommation, son œuvre de conférencier, et d'éducateur... nous retrouvons le chef respecté, le conseiller si sûr, le guide obligeant, celui auquel on allait toujours tout droit avec une pleine confiance, certain que l'on était établi de son jugement, de son aide, de

s'est engagé sur la participation du Lycéum à l'Exposition de Zurich et son financement par l'adjonction d'un franc au taux de la cotisation annuelle.

Le soir, un programme de choix avait été établi pour fêter le jubilé du groupe vaudois: il s'ouvrirait par une Ode de Mme Noémie Soutter, suivie d'une saynète « Le Lycéum », due à la plume de Mme Muret-Cart (Epesses), jouée par plusieurs Lycéennes, et dont la décoration et les costumes étaient l'œuvre de Mme Francillon de Meuron. On entendit « quelques mots » de Genève, les bons vœux de Bâle, on reçut les tapis de Zurich, on applaudit les chansons bernoises, de la musique... une charmante soirée.

(Retardé faute de place).

Dimanche 15 janvier:  
LA CHAUX-DE-FONDS: Association pour le Suffrage féminin, Hôtel de Paris, 14 h.: Réunion régionale. Les libertés démocratiques, discussions par groupes. (Round tables).

Comme le sable à travers les doigts...  
... ainsi glisse chaque jour l'argent et il ne reste plus rien pour l'avenir.

Pour retenir quelques „grains“ qui cimenteront de sagesse et de prévoyance votre sécurité pour l'avenir, faites une assurance individuelle **Caisse de retraite et invalidité** avec participation aux bénéfices

Renseignements sans aucun engagement auprès de

**Louis GRILLET**, Agent Général de la **„WINTERTHUR“**  
Société d'Assurances sur la „VIE“ et „RENTES VIAGÈRES“  
CROIX-D'OR, 2 GENÈVE TÉL. 4 26 37

Qui demande une dame ou demoiselle active et énergique pour la prospection, qui désirerait se créer une situation.

**La Maison de la Laine**  
et de tous les tricotages  
**TRICOTEUSE DE LA MADELEINE**  
1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) TÉL. 45.991

Explications gratuites de Mme V. Renaud

### AUX GOURMETS

amateurs de Charcuterie vaudoise

**AUG. MASSON** - Ecublens s. Lausanne - TÉL. 3 91 22  
envoie sur commande et contre remboursement :  
Saucissons - Lard fumé (gras et maigre) - Côtelettes et jambon fumés - Saucisses aux choux (dès octobre) - Saucisse à rôtir (le mercredi et vendredi) - Saindoux.

Une belle chevelure  
Un visage frais et reposé  
grâce aux **PRODUITS PASCHE** les plus anciens et les plus appréciés.

### Produits capillaires - Produits de beauté

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

### INSTITUT PASCHE-VEVEY

TÉLÉPHONE 5 13 47

Les échantillons **Cold cream, crème de jour, crème citron**, contre 40 cts. en timbres-poste.

**L'INSTITUT PASCHE** forme en tout temps des élèves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons voyageuses à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

Impr. anc. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

### Vous êtes-vous déjà demandé

comment il se fait que le bazar du coin puisse faire de bonnes affaires tout en cédant sa marchandise à moitié prix? — Cela n'a rien à voir avec la magie ni avec la philanthropie; il s'agit tout simplement d'une ingénieuse spéculation au détriment des consommateurs. Car, ou bien la marchandise offerte à si „bon marché“ n'est qu'une misérable camelote, ou bien les ouvriers qui la produisent doivent le plus souvent se contenter de salaires de misère. Et qui est responsable de pareilles conditions de travail? Ce sont tous ceux qui recherchent toujours le prix le plus bas. Bonne marchandise et bon travail méritent un prix équitable. C'est précisément ce que veulent les coopératives de consommation par l'affirmation de ce principe: **Prix juste pour le producteur comme pour le consommateur!**

UNION SUISSE  
DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC), BALE

### POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone: 43.285 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS



Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés